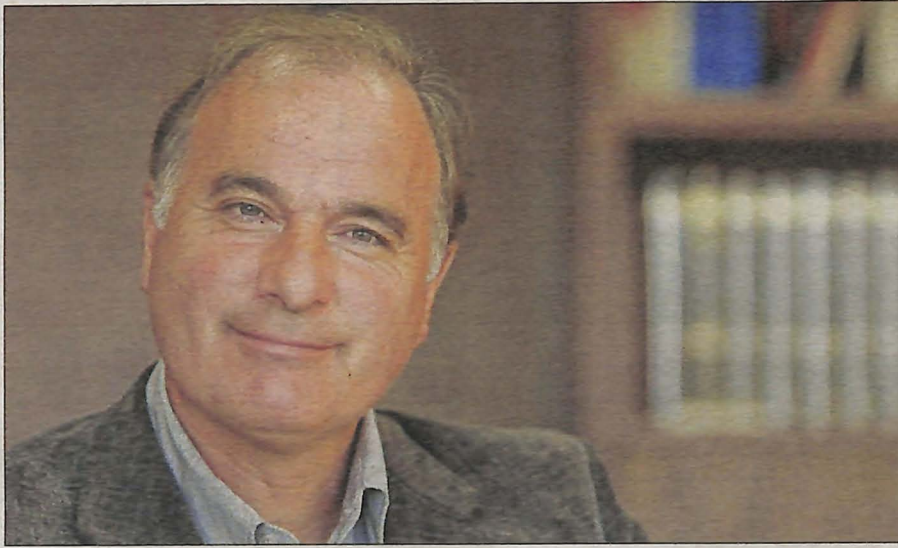


# Jean-Marc Governatori : « Recréer du lien social »

Tête de liste de l'Alliance écologiste indépendante, cet ancien chef d'entreprise à succès prône un retour à la ruralité qu'il conçoit comme un art de vivre mais aussi comme une source d'emploi

S'il en est un qu'on ne pourra soupçonner de faire de la politique pour s'enrichir, c'est bien lui. Sceau de sa première vie de chef d'entreprise dans l'ameublement (Fly, Atlas, Basika...), Jean-Marc Governatori paie de copieux impôts et ne s'en plaint surtout pas. Ce Niçois de 56 ans, père de six enfants, a basculé en politique en 2004. Il fondait alors La France d'en bas, clin d'œil à une formule de Jean-Pierre Raffarin. L'Alliance écologiste indépendante, dont il est cosecraire national et conduit la liste aux régionales, en est l'émanation. Elle prône un retour à la ruralité, à la tempérance et une implication accrue des citoyens dans les décisions. **THIERRY PRUDHON**



« Arrêtons d'assassiner la paysannerie ! »

(Photos Franz Chavaroche)

## « L'importance du fait écologiste »

**Vous comptez sur la COP 21 pour sensibiliser aux questions écologiques. Après les attentats, ce sera plus difficile désormais...**

Elle va certes être polluée par les drames qu'on vit actuellement. Néanmoins, ce rendez-vous rappellera aux citoyens l'importance du fait écologiste. Cela dit, nous regrettons le cynisme de l'exécutif qui utilise les attentats pour faire oublier les difficultés des Français. Quand Manuel Valls parle de risque bactériologique, ça ne sert à rien sinon à affoler les Français. À côté de cela, 50 000 personnes meurent chaque année en France à cause de la pollution de l'air, selon le ministère de la Santé.

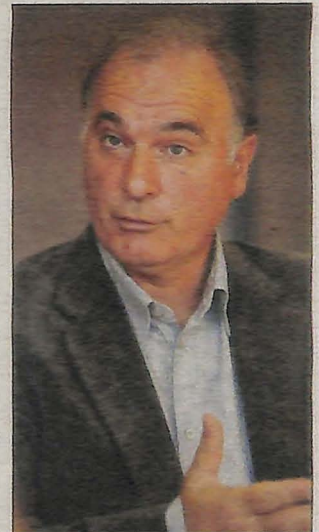
**Qu'est-ce qui vous distingue des écologistes d'Europe Écologie ?**

À un moment donné, il faut se dire la vérité. Nul ne peut nier que le PC auquel ils sont associés est pro-nucléaire et que le Front de gauche est productiviste. Il est contre-nature d'associer des écologistes à ce type de parti. De plus, voilà près de dix-huit ans que Les Verts codirigent la Région et il n'existe que deux monnaies locales en Paca. Or, ces monnaies sont très

importantes parce qu'elles récréent du lien entre les individus et renforcent l'économie locale, donc l'emploi indélocalisable. Il n'y a aussi que 4 % de terres cultivées en bio, c'est trop peu.

**Pour qui appellerez-vous à voter au second tour ?**

Nous, on croit à l'écologie démocratique, soit la parole aux colistiers et aux adhérents. C'est notre équipe qui décidera le 6 décembre au soir. À l'heure actuelle, je ne peux pas me prononcer.



## « Mettre les circuits courts en pratique »

**Vous êtes un entrepreneur qui a réussi. D'où vous vient cette envie de paysannerie et de ruralité ?**

Ça part de l'enfant que j'ai été. Quand j'avais dix ans, mes copains lisaient Astérix, moi Lao Tseu et Confucius. Quand, ados, ils draguaient les filles, je faisais des études de naturopathie. J'ai obtenu un diplôme de commerce, j'ai été aspiré par la vie professionnelle, mais j'ai toujours gardé une conscience de sobriété et de paysannerie, je n'ai jamais été un obsédé du chiffre d'affaires.

**Vous proposez l'arrêt de toute ouverture de grande surface.**

**Venant de quelqu'un qui en a dirigé plusieurs, c'est un comble, non ?**

Je n'ai jamais eu de grands magasins, mes magasins étaient à taille humaine. Ceux qui dépassent 10 000 m<sup>2</sup> sont une offense au petit commerce et à l'environnement.

**Les projets paysans peuvent-ils vraiment être un vecteur d'emploi ?**

Le fait est qu'il y a 50 ans, il n'y avait pas de chômeurs et une population active agricole de 15 % qui est aujourd'hui tombée à 3 %. On ne va pas retrouver notre paysannerie demain matin, mais il faut arrêter ce processus d'assassinat de la paysannerie. Pas seulement pour l'emploi, mais aussi pour la sécurité. Le maire de Topeka, au Kansas, a réduit la délinquance de 90 % en faisant des jeunes des banlieues de petits paysans locaux. On propose de végétaliser toutes les villes, pas avec du gazon mais avec des produits comestibles, pour recréer du lien social. En matière d'emploi, on veut aussi isoler chaque construction. Sur quinze ans, avec les économies d'énergie, ça coûtera zéro, tout en créant au minimum 30 000 emplois.

**Vous proposez de soutenir la création de villages d'habitat léger, de yourtes. On est dans le folklore ?**

Sûrement pas. Qui peut nier qu'il existe un problème de logement ? Dans le Maine-et-Loire, un village d'habitat léger a été réalisé pour 10 000 euros par maison. On peut résoudre 10 % des problèmes de logement par ce biais.

**Une politique alimentaire du champ à l'assiette, tout le monde le dit...**

Cela fait quasi-consensus, sauf que les circuits courts sont aujourd'hui minoritaires dans l'économie régionale. À un moment donné, il faut les mettre en pratique. Quand on artificialise la plaine du Var, il est difficile de se dire favorable aux circuits courts parce qu'on perd une source de production. Idem pour la loi Duflot qui permet de construire plus.

## « Des cahiers de doléances dans les services publics »

**Vous voulez proposer une activité d'intérêt général à chaque chômeur. De quels types ?**

Beaucoup d'activités d'accompagnement. 800 000 personnes vivent seules ou en déshérence dans notre région. L'activité d'accompagnement est donc très importante et trop délaissée par les pouvoirs publics. En Paca, on trouve 700 maisons de retraite où les personnes âgées vivent dans un état de solitude et d'inactivité qu'on pourrait combler.

**De quelle manière entendez-vous assurer notre autonomie énergétique en réduisant la part du nucléaire et des énergies fossiles ?**

C'est l'une de nos différences avec Les Verts. Pour nous, les énergies renouvelables n'arrivent qu'en 3<sup>e</sup> position pour y parvenir dans six ans. Nous préconisons d'abord la sobriété énergétique. On peut économiser 40 % par cela. Vient ensuite la systématisation

de l'isolation des logements. Et, enfin, le développement des énergies renouvelables.

**Comme d'autres mouvements citoyens, vous voulez associer davantage la population aux décisions. De quelle façon ?**

La notion de responsabilité a plusieurs facettes : le référendum d'initiative populaire comme en Suisse pour remettre en cause, ou pas, les décisions des élus, ce n'est pas pour autant que la Suisse est à l'arrêt. D'autre part, des individus tirés au sort pour former une assemblée de personnes volontaires ayant un rôle d'avis, une sorte de tribunal de l'opinion publique. Ensuite, des cahiers de doléance dans tous les services publics avec réponse obligatoire dans le mois. Et enfin, des citoyens vigilants, comme au Canada, pays le plus sûr au monde alors qu'il est pourtant multiculturel et voisin des États-Unis. Il faut arrêter de se déresponsabiliser.

**Vos remèdes pour faire face aux difficultés et aux aléas du transport ferroviaire ?**

Il faut étendre le télétravail pour réduire les transports. Stimuler les métiers nécessitant moins de déplacements, développer les moyens de transport alternatifs et sortir de l'obsession du temps. Quelques minutes de retard, ce n'est pas un souci. Nous sommes ainsi totalement opposés à la Ligne à grande vitesse.

**Plusieurs candidats veulent accentuer la gratuité dans les trains et étendre la carte Zou...**

La carte Zou est bien faite, mais il faut en rester là pour ne pas saturer les trains.

**Vos suggestions pour le transport routier ?**

Une écotaxe sur les poids lourds étrangers traversant notre région. On ne mettrait pas des portiques, mais ce serait une mesure dissuasive assortie de contrôles par les gendarmes.

## Sa région

**Un site ?**  
La Bollène-Vésubie.

**Une ville ?**  
Entrevaux.

**Un monument ?**  
Les arènes de Fréjus, sans les corridas !

**Un personnage ?**  
Louis Nucéra.

**Une expression ?**  
On peut y arriver.

**Une plage ?**  
Celle de Villefranche.

**Un plat ?**  
La salade niçoise, sans le thon ni les anchois.

**Un lieu à changer ?**  
La plaine du Var, avec zéro construction !